

La guerre et le debat entre la langue, les membres et le vêtre ... On les vend a Paris en la rue Neufve Nostre Dame a lenseigne Saint Nicolas. [A poem / translated from the Latin and attributed to J. d'Abundance or John of Salisbury].

Contributors

John, of Salisbury, Bishop of Chartres, -1180.
Abundance, Jehan d', active 16th century.

Publication/Creation

[Paris?] : [publisher not identified], [1835?]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/z2dd7ea2>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



C.C.

N^o 100

A. XXXVII. Jotz

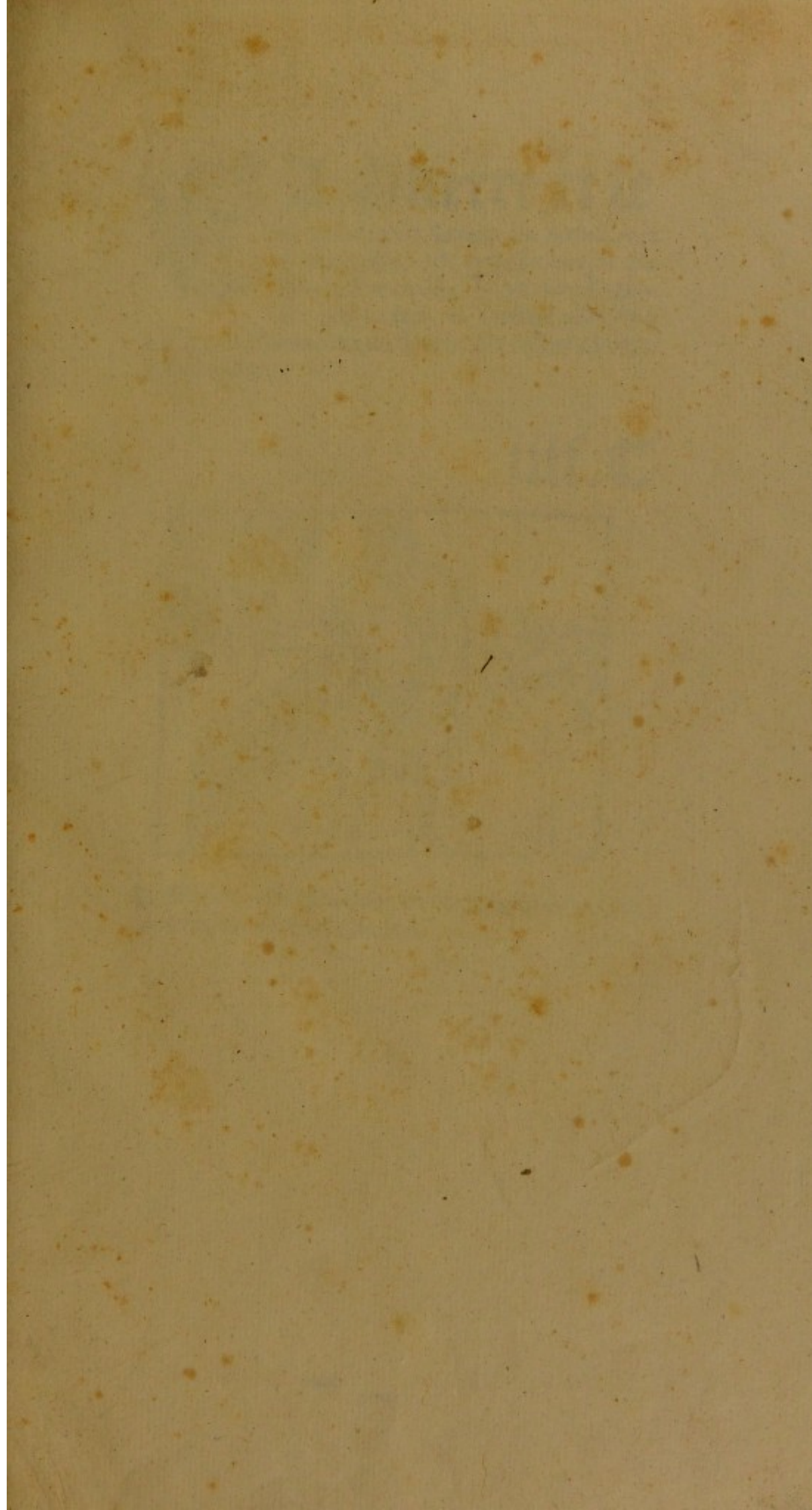
GUERRE

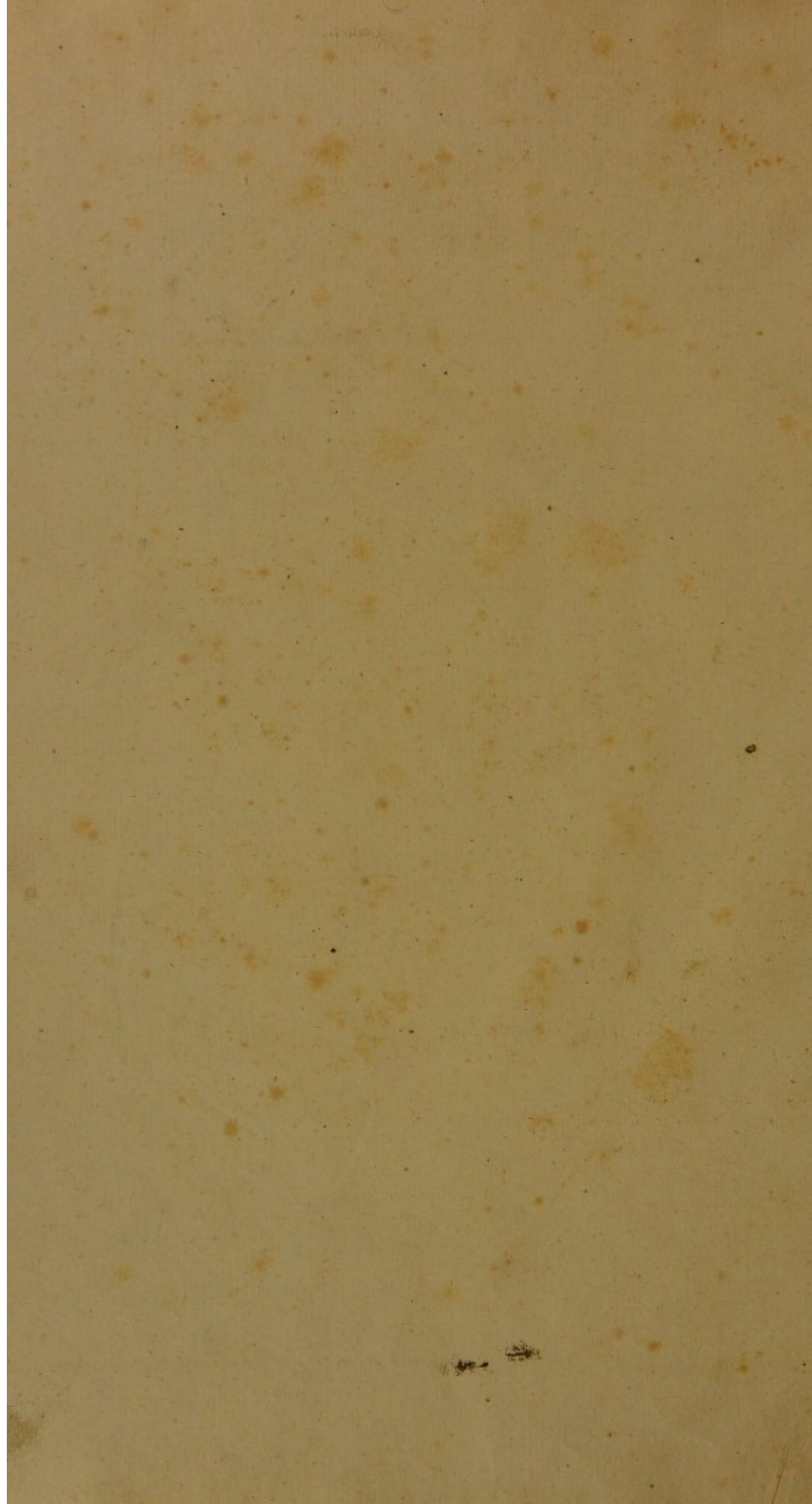
[by JOHN OF SALISBURY?]

[1835?]

La

(printed)







A Guerre et le

debat entre la Langue les membres et
le Dêtre. Cest assavoir La langue les
yeulx Les oreilles Le nez les Mains
les piedz / quilz ne veullent plus rien
bailler ne administrer au ventre / Et cessent chascun
de besongner.

iiii. C



¶ On les vend a Paris en la rue Neufue nostre Da
me a l'enſeigne ſainct Nicolas.

Le debat de la lan

gue & du Ventre. C'est assavoir la langue qui incite les autres membres de ne faire plus rien.

L'acteur commence a parler

Après travail quil couvient reposer
Je fus surprins. ce deus supposer
Dung griez sommeil pesant & trespas fôd
Par quoy cōtrainct fus de me aller poser
Dessus vng lic / & voulu proposer
Illec dormit comme sommeilleux font
Mais fantasie qui plusieurs gens cōfond
Me presenta vng songe merueilleux
Qui me rendit tout melencolleux

En mon dormāt ie ouy vng grāt cōcile
De tomes mēbres q̄ faisoient pl^{us} de mille
Menus propos dont ie fuz merueille
Subitement ie pūns mon codicille
Pour rediger en ce petit postille
Tous leurs blasons quant ie fuz esucille
Après que ieu vng petit sommeille
Je notay tous leurs petitx moteletz
Vous qui lisez ie vous prie notez les

Pour dire vray toles mēbres du corps
Entre eulx auoiet de merueilleux discors
Contre le Ventre qui tout gaste & deuore
Par quoy croient a grans cris et accors
Sus luy disans de ce suis ie recors
Que tout leur bien & cheuance incorpore
Premier la langue sa parolle colore
En incitant contre luy chascun membre
Le proposant ainsy que me remembre.

La langue commence a parler





De quel fureur quel desordonne erage
Quel desarroy. quelle honte: quel dommage
Quel deshonneur. quel mal no^s fait le Bêtre
Quant bien ie p pense. a peu que ie nen raige
Cest nostre frere et nous tient en seruaige
Mieulx no^s vouldroit estre enterrez ou cêtre
Rien n'amaïssons quen ce caripdenentre
Dolente en suis. tant que ne puis porter
A tous mes freres vueilles ces motz noter.
Cest ung seigneur il nous tiēt soubz le iou
Et fussions nous D'allemaigne ou D'ailou
Et l'endurer ce nous est grant reproche
Et qui pis est il nous faict faire ion
Fuyr vouldroye se pouoye ne scay ie ou
En puis ou lac forest bouquet ou reche
Il est infaiet cil qui de luy s'approche
Mieulx luy vouldroit estre mort ou perclus
De le seruit certes ie ne vueil plus.

Vrais serfz nos sommes quāt le serf nous domyne
Et nous destruit / ronge / pille / a rumpne
Ce quil commande il fault quil soyt tost faict
Duyes peu a peu chascun de nous il myne
Doubte ie fais quen bien peu de termine
Tout nostre honneur sera nul a deffaict
Je ne scauroye plus quen dire en effect
Hors que nous tous le laissons comme infame
Et que iamaïs nait secours de nulle ame.
Est il plus noble par generation
D'aucoute ou par perfection
Que nous ne sommes ie ne le puy entendre
Vng sac remply de putrefaction
De pourrete a grande infection
Faut il quil vienne chascun de nous reprendre
A mon aduis nous luy debuons deffendre
De plus nous faire laydes amineulles
Car luy obeir sont choses ridicules
L'alchese qui plus aujourdhuy me mort
De dens le cuer a souuent me remord
Cest que sur nous il veult estre le maistre
Riens ne nous sert non plus que vng homme mort
Mais pour sembler il nous tire a amont
Affin quil puisse par noz moens repaistre
Se bien pensions nous debuerions tous estre
Mortz a deffaitz d'endurer tel oultrage
De luy ne vient que perte a tout dommaige
Repos nauons ne heur ne demye
Car de inciter vng chascun nous lye mpe
Dysant de bout querez de la viande
Apportez pain blanc bien cuit crouste a mpe
Ne monstrez plus vostre chere endormye
Caca du vin tost Car ie le commande

Ainsy nous traicte il nous tient en commande
Et gourmande se qu'on peult amasser
De le servir chascun se doit lasser.

CAprès nous crie comme a ses seruiteurs
Comme, Villains souillars redebiturs
Je ne scay point qui luy donne l'audace
Al luy ne sommes subiectz ne crediturs
Par quoy sur luy deuons estre irriturs
Qu'aut remēt affin qu'on nous defface
Donnes luy fort vous nen aures ia grace
Tousiours tout vng. tousiours a comencer
Somme pour luy ne vueil plus mauancer

CPoint ne donra induces demye heure
De iour/de nuict fault que chascū labeure
Pour contenter ce sac remply dordure
Plustost lui fault des oeufz pain lartz beut
Fromage/fruit/raisie/figues/meure/re
Nous sommes friz se ce temps cy nus dure/
Dendurer plus ceste infaiete laidure
Je ne pourroye et pourtant entendez
Le que vous dy et bien le recordez

Les gēs de guerre prendrōt leurs garde
Escreuice/cuirasse/auant bras bras
Pour conquerir quelque bon prisonnier
Il ne leur chault sil est ou maigre ou gras
Mais q'epoigner puissent vng aux agras
Fust gētil hōe/villain/bourgeois/monnier
Ilz leur suffist mais quilz apent dandenier
Pour rembourer ce trou/ceste lacune
Destre subiect a luy cest infortune.

Se aucun se redēt dedēs vng monastere
Ilz ny vont pas pour mener vie austere
Cest pour remplir ce sac plain de lauaisses

De prier dieu souuent se voudront taire
Il ne leur chault de chanter ne de biaire
Mais leur suffist repaistre leurs entrailles
Le ventre cy ne nous prise trops mailles
Il nous depzime & nous tient en seruaige
Je ne puy plus endurer tel oultraige
Cest vng soufflet réply de vent infect
Puant pour ry: venimeux en effect
Vng ord d'aisseau trunide abominable
Remply d'ordure/bossu & contrefaict
Vng lac punais qui nous aultres deffaict
Le que ie dis point ne le tiens affable
Certes seroit vne chose damnable
De plus laisser dominer tel seigneur
Qui par sur nous est si grand rechigneur
Nostre grand gloire aussi nostre noblesse
Nostre haulteur par luy en bas sabaisse
Tout nostre honneur sen va a detrimēt
De iour/de nuyt noz moleste sans cesse
Grand honte cest a nous ie le confesse;
De le souffrir ie le dyz plainement
La chose appert on le voit claiement
Mais qui luy a baillé la hardiesse
Pour contre nous faire tant de rudesse
Cest ord souillard chascun de nous menace
Dysant mettez la table l'heure passe
La faim me prend faulte de nourriture
La soif aussi me faict la yde grimace
Pour me oultraiger en moy brouille & tracas
Iz sont tous deux ennemis de nature
Sela mort vient/Cest la desconfiture
Je deffauldray se ne me secourez
Et en la fin avecques moy vous mourez.

Ainsi Bête vous & moy toz ensēble
Et nos cōtraind tāt q̄ a peu q̄ ne tremble
Pour paruenir a sa lasciuete
Je la premiere ainsi comme il me semble
Par beau parler tout son plaisir iassēble
Et si me presse par sa turgidite
Des maulx que fais: cest vne infinite
Pour mieulx cōplaire a ce ifame goufre
Laissons le la que bouillly fust en souffre
Moy la langue ie sups sondroit baillly
Qui ne cesse de crier bailllez luy
Et touteffois de rien ie nen amende
De le pourueoir: se vng iour auoye failli
Incontinent ie seroye assailly
Jamais nest soul d'heure en heure demād
Tousiours appetite la nouuelle viande
Cest grand pitie tant deuore de bien
Et touteffois il ne me donne rien
Aulcuneffois il fault que ie soye iuge
Tesmoing: patron: faire pis que deluge
Pour amasser le playisir de ce sac
Je crye: ie iure: la faubete ie adiuge
Par faulx mopen he seay aultre reffuge
De Verite ie la metz a basac
Par tric & trac: & de croc & de crac
Je happe tout & rifle boeuf & bache
De tort le droict: & de droit tort iensaiache
Je me pariure & si faulx ma foy
Je parle faulx qui derroque a la loy
Ce mest tout vng mais que ie cōtentaſſe
Ce moyſi creux infect plain de desroy
Qui ne se taist pour pape/empereur roy
Pour quelq̄ bien que pour luy on ychasse

Cest vng Borage / en son dangier tout passe
Bon temps / mal temps / nostre bien engloutist
Et si iamais ne d'ira / il suffist.

C Par fas ie fays / et par nephas deffais
Griefz torz: torz faitz aucunes fops refais
Pour acquerir quelque chose a se trou
Ce me poise porter si tresgriefz fais
Je ne vueil plus faire faitz que iay faitz
Son my contrainct m'iculy la yme estre retrou
Du demourer en boys ou en deffrou
Car trop souuent dune chose licite
Pour son plaisir ie la fais illicite.

E Se present suis a l'oreille du prince
Dung grant seigneur qui tient mainte puince
Flater le fault pour auoir quelque office
Je mocque l'ung / lautre ie mors et pince
Sil est prelat / ie le blandis et rince
Pour attraper que gros benefice.
Il ne me chault de peche ne de vice
Pour le plaisir de cest infame mury

Trop suis lassee de plus parler pour luy.

Ung homme saige soubdain le flateray
Et sil est fol ie le bla sonneray

Tousiours disant vng mot a la trauerse
Vng fin harlet tresbien escouteray
Par beau parler ie le contenteray
Mais le propos dung fol ie vous renuerse
Il ny aura question si diuerse.

Que ie ne verse tout selon mon vouloir
Pour la repaire a ce vil ventre auoir

Mais compaignons mes amys en substace
Se nous voulons auoir de luy vengeance
Laissons tout la et que chascun repose

Se dessus nous veult faire doléance
Ne nos enchaîne pour quelque pourueance
Notez ce cy & pour texte & pour glose
Car contre nous ne pourroit faire chose
Qui ne tournast a son grand preiudice
Chascun repose & cesse son office.
La langue se taist.

L'acteur.

Quant la langue eut terminé ses raisons
Ses motte: etz: dittons: & oraisons.
Bien peu se teut la pource escriuee
Je congneuz bien a ses ditz & facons
A ses crieries parolles & blasons
Quelle nauoit pas la racine gelee
Puis ientre ouy vne aultre grant meslee
Des aultres membres q̄ suiuiroient leur pour
Se ie les scriptz ne doy estre repis pris
Lors iescontay & ouy les parolles
Qui nestoyent pas a reputer friuolles
Que pferoient les autres membres ensēble
Cōtre le ventre ne scay en quelz escolles
Auoyent appris si grandes parabolles
Jamais de telles ne ouy cōe il me semble
Lung biocar de l'autre ses motz assemble
Je notay tout mot a mot leurs propos
Les peulx cōmencēt a parler aux suppotz

¶ Icy commencent les peulx a parler en ad-
ioustant foy a ce que la langue leur a remon-
stre en general en la maniere qui sensuyt.



Co dame langue certes vos dictes bien
 Le gouffre sale si ne nous sert de rien
 Et si nous donne tant de peinez tout inēt
 iama is nest saoul tousiours fault dire tiē
 Tout engloutist ne scay dire combien
 Nous amendrist a met a detrimēt
 Ha ie ne puis bien entendre cominent
 Il nous domine ce nest pas la raison
 De l'endur et ces tes nest plus saison.
 De iour de nuyt tousiours suis en agur.
 Cōme vne espie faisant de loing le guet
 Se ie verray quelque friāt morceau
 Pour ce pansu ie fais signe a huguet
 Je gaigne l'autre et son chien muguet
 Scauoit quil a pour remplir ceste peau
 De plus le faire ie seroye bien beau
 Plus noble suis a me beult raualler
 Sans moy ne peult en quelque lieu aller
Cil n'ya chat biandene poisson.

Lart/fruit/Beurre/oeufz/sauuaige/benaïsd
Que ie ne chasse pour ce maistre pansart
Tel iour telle heure tout selon la saison
Conuient auoir tout prest a la maison
Pour contenter ce mauldict papelard
Il fault tout Beoir q̄ saint Anthoine lart
Et hault & bas pour auoir le desir
De ce souillard & nay de luy plaisir.
¶ Je sups au guet se vendenges sont belles
Quelz vis s̄ot b̄ds aultres choses nouueles
Seigles/ fromentz/ censes & metairies
Eslire fault le masse des femelles
Amasser tout/ pommes/ poires/ prunelles
Pour rembourrer ceste orde triperie
Ne cupde pas certes que ie men rie
Se ie me plains: ie croy que nay pas tort
De l'endurer iayme mieulx estre mort
¶ Dessus la terre na rien se ie le voy
Que ie ne vueille soubdain auoir pour soy
Dedens la mer aussi/ seblablement
De tous oyseaulx na vng seul a recoy
Se sauuagine ou aultre iappercoy
Conuient auoir pour luy pareillement
Il fault quil saiche quoy: qui: quant: et comment:
Chairs/ fructz: poysson quel goust peuuent auoir
Somme toute il veult de tout scauoir.
¶ Il ma commis estre son grand beneur
Et luy semble quil me fait grand honneur
Le sac pourry que du feu fust il ars
Je vueil quil saiche ie sups son gouuerneur
Plus grand quil nest pas: ie ne sups mineur
Parquoy sur luy criray de toutes partz
Je ne le prise certes pas deus liars

Qui me croira chascun le laissera
 Et puz apres on boira quil fera
 Vng vieil retraict remply de vieulx fiens/
 Deult il tenir tousiours en ses lens
 Si nobles membris le voulez vous souffrir
 fault il porter comme bellistriens
 Loquins/maraulx/diuers folastriens
 Cest iniure ce seroit pour mourir
 Vieulx il vauldroit nous aller tous petir
 Dedens vng puz que destre en tel dangier
 Dug vieil vieillard vng vil gardemenger
C Je vous diray briefue conclusion
 De luy ne fault plus faire mention
 Mais le laisser come vng infect courreau
 De le seruir ce nest que illusion
 Que mocquerie toute perdition
 Il ne vault rié pas le chief d'ung pourceau
 Vieulx nous vauldroit aller cōbâtre leau
 Que destre plus en sa subiection
 Pour ce laissons le: cest mon oppinion

Les oreilles parlent.



Las mes freres moy qui suis les oreilles
Jay fait pour luy des choses non pareilles
Je ne puy plus endurer ceste peyne
Plus subiect sups que Vng chien a ouailles
Car cōtrait suis a faire maintes veilles
Pour le prouffit de ceste orde bedayne
Jay ouy lung mentir l'autre dire fredaine
Jescoute tout pour faire le prouffit
De ce poucif en ordure confict.

E Souuenteffoys se ie sups a Paris
Du a Rouen oyant chariuaris
Jescouteray se ie orray quelque mot
Pour ce trippier ou tous biens sont taris
Bien nous debuons ensemble estre marris
De estre subiectz a cest infect marmot
Duy me fault le saige puy le sot
Pour faire tout le prouffit de ce sac
Le malostre c. tresinfame lac

E Se ioy parler de quelque bon disner
Incontinent il y fault cheminer
Du aultrement il y auoit grand notse
Jescoute bien sans point le deuiner
Qu'est le banquet quant le scay assigner
Tost tost accompil fault bien qu'on y boise
Le gros boudin en ce point se degoise
Et nous contraind estre ses villains serfs
Je nay pastord se plus ie ne le ser
Sō crie ds bis claretz Ver meilz ou blanc
A dix deniers deux solz ou quatre blancz/
Escouter fault lequel est le meilleur
Des plus petitz morfoncus et tremblans
Qui presq a leue sont au goust ressemblans
Compte nen fais soyent de quelque coulcur

Subiecte ie suys ce mest Vng grand malheur
 Je ne scay pas quel remede y trouuer
 Sinon quil fault ses vices reprouuer
Et pource affin quen mes motz ie condue
 Je ne dueit plus quen ses laz il i. englue
 Car ie lay trop seruy pour abbreger
 De luy nest rien que chose dissolue
 Vng lac fangeux / Vne place polue
 De le seruir mieulx aime estre bergier
 Ou en Vng boys men aller heberger
 Affin quon nait iamais de moy memoire
 Pour ce laissons le se vous me voulez croire.
 fin des oreilles.

Le nez commence a parler.



Las moy le nez qui suys grand estradeur
 Humeur de vent parfait ambassadeur
 De ce brouillon fault il que ie sendure
 Se ie sens point quelque friant odeur

Incontinent ie y voyz de grãd roydeur
Et sup lestrac ce mest chose bien dure
Je vous prometz que se cecy nous dure
Tout est perdu tout nostre cas va mal
Et nous conuient aller a l'ospital.
Et Je sup le iuge de ce paillart truant
Infect bourreau/ord/ villain/ & puant
Ce quil appete il fault que ie le sente
Se ie rencontre quelque morceau friant
Qui sente bon cest tout pour ce gallant
Et touteffoyz ia mais ne se contente.
Je nay de luy gaiges:prouffit/ne rente
Fors seulement ceste infecte fumee
Que par trahison ay maintes fois humee
Et Je luy cherche dons odoriferans
Flagrans/souefz/comme basme odorans
Et il me rend pour tout poiaige vng Vent
Si tres infect quapeu ne cours ses rens
Dieu le maudie luy & ses adherans
Car par luy sups tröpe le plus souuent
Je ne congnoys abbaye ne conuent
Qu'il ne face noyse/discord/scandale
Comme vng souillon/vng réply de godalle
Cest vng ord trou plus puât q vng retraict
Si tres infect quil infecte de faict
Lair & le Vent ne scay quon en fera
Une latrine qui bide fait a fait
Puante odeur qui nous ternist deffaict
Se l'endurons ia mais ne cessera
De nous meurtrir puis en fin deffera
Nostre noblesse tant quon nen tiendra cöpte
Pour tant mes freres notez/notez ce cöpte



Les mains parlent

Nous sommes les mains qui cherchons la mengeaille
 Pour cest infect tout remply de l'auaille
 Et si ne puy a la fin lassouuir
 Desle matin il fault que ie travaille
 De ma peine ne luy chault Vne maille
 Je ne scay point comme on en peust cheuir
 Fors seulement quil nous en fault foup
 Et le laisser comme Vng abhominable
 Digne de mort par iustice dampnable
Nas mes amys nostre corps est destruit
 Mes os se deulēt q̄ ma pñēt noyse & bruyet
 Tous les mēbres du corps rōpt & mutille
 Mes paoures vaines aurēt moulu & cuyt
 Se ce temps dure car la Vertu sensuyt
 La volente se flachist & vacille
 Pour Vng retraict infame/sale/& vile
 fault il meurdre si precieus ioyaulx
 Deslenderer viendront dix mille maux
Il me contraind souuent de desrober

Et si ne vent iamaïs d'ing liens rober
 Et ne conuient r'auir ce que ie treuve
 Menasser l'ung/ ou parler de robert
 Rire/ gauldir/ ioncher. flater gobert
 A chascune heure pour luy fault q' mespreue
 Et sil a froid/ se ie p'ys ie le coeuue
 Mais tant y'a de ce me p'ys vanter
 Jen fais par trop pour ce sac cōtenter
C Jusques au soir ie ne cesse d'ouurer
 Pour ce maudit assez le p'ys prouuer
 Ce q' ie gaigne il destruit a ensache
 Se indigent est ne me oseroye trouuer
 Par deuant luy i'ayme mieulx oeufz couuer
 Que destre plus subiect a telle tache
 Je congnois bien que autremēt il ne tache
 Qua nous destruire on voit sans harier
 Toujours est prest a nous contrairier
C Je le craindz tant que n'ose dire pic
 Pour luy r'auir a ab hoc a ab hic
 Car sil nest plainie n'ay point de repos
 Je trompe l'ung l'autre ie prendz au bric
 Soit de trauers ou de crac ou de cric
 Riens ne meschappe sil me vient a p'pos:
 Pour ce ie dy mes amis mes supotz
 Sur luy conuient mettre prouision
 Ou nous sommes tous a perdition.
C Le pappelard il ha deux gaudisseurs
 Auecques luy qui sont grans r'auisseurs
 De tous les biens que ie p'ys amasser
 Je n'entendz point silz sont ses seruiteurs
 Ses officiers ou ses redebitours
 Mais nonobstant veussent tout embrasser
 L'ung est le goust qui me fait tr'acasser
 Debat.

De ca de la tant que tout mestour dist
L'autre est la gueule qui tout biē engloutist
Ces deuy mignōs no^s tiēnēt a maī fort
Premier le goust est qui garde la porte
Et veult scauoir qui entre la dedens
Sur terre na chose qu'on ny apporte
Pain: Vi: poissō: chair viue fresche & morte
Somme toute tout passe par les dentz
Dea si estions encores pretendans
De n'acquerrir quelque proffit ou grace
Mais nēp nō: car tousiours no^s menace.
CSe le goust sent quelqne bonne viande
Soifue: doulce: sauoureuse & friande
Il la incorpore & l'enuoie a la gueulle
Qui lengloutist sans faire aultre demāde
En l'enfaichant comme pain de prebende.
N'a de nous celluy qui ne sen deulle
Car nous nauons vne estincelle seulle
D'aucun prouffit de seruir telz coquars
Qui no^s lardent & no^s gectēt leurs brocars
Labourer fault au lōg de la sepmaine
Et traouiller endurant griesue peine:
Pour rembourrer ce vil panneau fourre
Eusse cent francz de rente ou en demayne:
Si fault il bien q'ce grād gouffre amayne
Tout mon baillāt tāt quil soit rembourre
Si poure na: fust du plessis bourre
Qui naimast mieulx estre a perdition
Que destre plus en sa subiection.
Quāt il est saoul il fait a tous la nicque
Quāt il est vuyde chascū de nous il picque:
Considerōs le dāger ou nous sommes
Rien namassōs qui nentre en sa boutique.

Je croy quil soit pire que Vng hereticque
 De nous ne tient conte Vallant deux pommes
 Quant est de nous nous sommes tous preudhommes
 Donc ne nous doit ainsy villipender
 Sur nous crier et tousiours demander
 Pour tant mes freres ie suis d'opinion
 Que nous fassons tous par bonne Vniõ
 Ensemblement Vng edict/ Vng accord
 Que chascun plus ne face mention
 De ce trepier et pour conclusion
 De nous naura ayde n'aulcun confort
 Par ce moyen ne sera le plus fort
 Et luy fauldra a la parfin mourir
 Quant il naura quil le vueille nourrir
 La fin des mains

Les piedz parlent.

Les piedz ie suis qui soubsstiens ceste dare
 Cest ort bouchier qui me crie hue/ a hare
 Pour soy r'explir ie ne puis bien cõpiẽdre
 Dõt ce cy vient point ne cõgnois la tare
 Courir me fait tousiours sãs dire gare
 Je ne scay pl' p quel bout ie doyba piẽdre
 Pour ce il me s'ẽble q' nos debuds entẽdre
 A nostre cas a miculx a mort se offrir
 q' nos soubzmettre a tãt de mau'x souffrir
 Courir me fault de iour de nuit sãs cesse
 Gen abbatz lung lautre ie fouller presse
 Pour r'ebourrer ce boursouffle baisscau
 Plus tost iray iouer que ouyr la messe
 De dieu ne tiens non plus que de deesse
 Mais q' auoir puisse qlq' friat morceau

Or ne fust il Vieil enfant ou iouuenceau
Qui ne soit tout mine par ce caribde
Las grand domage cest quod ne le lapide
E Jouer conuient a tous ieux a la paulme
De nuict au guet & coucher sur le chaufme.
De iour aller aux festes & marchez
Fouler les bledz de Martin & Guillaume
Et luy oster: robbe: iacquete heaulme:
En le chassant: disant deuant: marchez
Onc on ne vit auoir tant de meschiez
Com nous auons pour ce caual pont re
Qui de nous est substente & nour i p.
E Puis le matin la cuspine ne cesse
Jusques au soir en douleur & destresse
Pour preparer le desir de la trippe
Se l'heure passe il criera queffe queffe
Cest trop tarde: Visez en quelle angouisse
Il nous meur trist & si nous faict la lippe
Rien ne spgne Jeha: Gautier: ne phelippe
A brief parler cest Vng nabusardan
Prince des queux de tous les filz Adam
E Je sups cōtr aind souuēt daler piez nudz
Cōme deschaup. Car souliers n'ay ie nulz
Monter en hault: & pups en bas descendre
Je fais les saulx m'pneus druz & menuz
Aulcune ffors ien fais de bien cornuz
Pour la prebende a ce Vieil poucif i edre
Soit dur soit tendre sans nul proffit pēdre
Tendre conuient tousiours a le remplir
Je ne puis plus son vouloir accomplir
E Cest caripdis gouffre d'iniquite
De bilite comble d'austerite
Vng creux puant ou n'ya fons ne riue

Du bng sirtes plain de captiuite
Temidite & de turgidite
Biereureux est qui en ce trou narriue
Rien ne nous sert & contre nous estruiue
Auoit luy fault toute felicite
Et demourons en grand mendicite
Par luy ne vient certes que detrimen t.
Grief encombrer avec empeschement
A nostre corps quil met tout en ruine
Par luy tous maux nous font encobremēt
Par son peche ou mal gouuernement
Nya membre qui par luy ne desfine
Dups la vertu qui peu a peu se affine
Tant quelle dechet & na plus de puissance
Que de mal il nous faict en substance
Et pource freres il nous fault aduiser
Entre nous sans plus en aduiser
Par quel moyen sera suppedite
Ce gouffre infect qui nous vient atiser
Destruire tous: rompre: casser: briser
Comme ses serfs plains de captiuite
Vous scauez bien quil na auctorite
Par dessus nous le gros dune noysette
De le seruir ie luy romps la buschette. La.
Quāt toz les mēbres eurent biē sermōne
Dessus le ventre mesdit & blasonne
La langue apres commence a profeter
Des motz diuers comme sil eust tonne.
Triant tout hault donc ie fus estonne
De ainsi ouyr luy dire & reserer
Et pour le cas en brief vous declarer
Elle commenca a clamer & dite:
Ne plus ne moins que laq voulu escrire:

Perseuerant tousiours en ses recordz
Elle animoit tous ses autres consois
Contre le ventre pour venir au dessais
De son desir ensemant les discors
Moyennant ce que tous par bons accors.
Ils seroient tous de le servir reffus
Quant iescoutay ses motz fus si confus
Que ne scauoye se iestoye mort ou vif
Adonc ainsi commenca son estrif.

La langue parle

O mes amys mes compains cordiaux
Mes singuliers confreres speciaux
Bien aise ie suis de vous veoir dūg accord
Contre ce vêtre q nous fait tāt de maulx
Je vous supplē soyons bons & loyaux
Et luy monstrons quil a enuers nos tort
Il est licite de repeller le fort.
Par force car la raison si le dit
Pource doncques escoutez mon edict.

De male fouldie de tempeste et bozaige
De feu gregors de chault mal/ et de rage
De fieure quarte pōur son dos aguiser
De quaque sangue/et perir en naufrage
De iamais nestre paisible en mariage
De tous les maulx quon pourroit aduiser
Soyent maulditz sans nul en excuser
Qui serviront iamais ce garnement
Voire & dampnez perpetuellement.

Labeur sans fin a qui ne le fuira
Peinz & tourment qui plus le seruira
Honteusement mourir en douleur puisse
Et qui plaisir desormais luy fera
Tousiours douleur ait qui ne cessera

Au fons dung' pyps en fosse ou lac perisse
De son bon sens incontinent hors ysse
Courtant les rues comme enrage ou fol
Ou dune hard soit pendu par le col
Ces mēbres soyēt rēplys de malegout:
De trenchoysons ou colicque se boute
De griefue toux passion de poitrine
De mal de reins ou soit grauelle toute
De flux de ventre qui coule goutte a goutte
Qui point ne peut guerir par medicine
Qui plus voudra servir ceste latrine,
Toutes douleurs il puisse recepuoir
Sans nullement guerison en auoir
Coyteux bossu il puisse deuenir
A male fin vistemēt paruenir
Qui seruira plus ce belistrien
Le feu ardent empoigner & tenir
Et en malheur tousiours soy maintenir
Qui pour ce trou besongnera plus rien
Jamais ne puisse auoir honneur ne bien
Qui ne vienne a son grand defriment
Jusques a mourir boire eternellement
Corgne & auengle incōtinēt pypse estre
Qui luy donra viande pour repaistre
Muet & sourd aussi pareillement
Du par le col pendu a vng cheuestre
A son solier: a son hups ou fenestre
Estre estranglé des loups semblablement
Et cheoir dessus vng agū ferrement
Tant quil se fende les membres & le corps
Qui plus sera de ce pansu recours
Cdessus luy puisse cheoir la neige & gelee
Et le Berglatz bueyne de que meilee

Et vent de bise ou gist toute froideure
Courir tout nud dessoubz vne greslee
Trebler tousiours tât quelle en soit allee
Et tout mal temps sans qñ fin luy dure
Et cliqueter les dens sans nulle mesure
Estre tousiours en broillaz & en gpure
Cel qui iamaïs voudra ce vieil sac suire.
Estre puisse il splenetique/pdropicque
Asmatique/ptisique/frenetique
Epiletique/tousiours mala dieux
fantastique/eticque/squinantique
Paralitique/pleureticque/artetique
pctericque/avec le mal des peulx
Douleur de dës ait tousiours en toslieux
Qui plus de luy fera dit ne parolle
Et en la fin ait la grosse berolle.

Il soit de Dieu anathematise
Et en enfer brusse et attise
Qui seruira plus celle triperie
Et puisse auoir chascun membre brise
Froisse casse comme vng fol desprise
Et quen la fin sa vie soit perie
De tous honneurs sa face soit tarie
En griez tourmens ses iours puisse il finir
Cest ma sentence vueillez la tous tenir. **Lacteur.**

Ainsi la langue les autres mēbres anime:
Cōtre le ventre imposant sur luy crime
Et les instruit a faire resistance
Par son quaquet et sans en faire frime
Ont tous iure par la vertu sublime
Quilz destruyront sa force et sa puiffāce
Le pact on faict et ont icete sentence
Le poure ventre est de tous delaisse

Affin quil soit de par eulx rabaisse
 Lors toz les mēbres se sōt voulu retraire
 De besongner sans quelque chose faire
 Ilz ne font rien comme silz fussent mortz
 La bouche est mute de parler se deult taire
 Et les oreilles ne oyent plus crier ne braire
 Les yeulx sont clos de rien ne sont recordz
 Les mains plus neuent et poez ne poez le corps
 Les piedz ne bougēt courir ne deulent plus
 Sōme ilz sont tous cōme mortz ou parclus
 La lāgue est begue plus elle ne deult parler
 Et les piedz cessent de courir et aler
 Les mains sont lasches et ne deulēt riē faire
 Pur les oreilles ne oyent chanter ne baler
 Le nez ne sent chose pour aualer
 De odoier plus il sest voulu retraire
 Les yeulx se dormēt chā sest voulu taire
 Sans dire mot comme tous endormis
 De tout bien faire ilz sont du tout remys.
 Le premier iour se passe doucement
 Sans esmouuoir ou faire aucunement
 Myne ou semblant quon peust apperceuoir
 Le second iour la gueule nullement
 Ne se deult taire: mais crie rudement
 En gourgouillāt pour la mengaille auoir
 Le ventre bruyet: ce pouuez bien scauoir
 Car plus est creux que vne vieille Bielle:
 Le goust appete la viande nouuelle.
 Au tiers iour furēt les mēbres en tel poit
 Pour la famine qui picque mord et poingt
 Que de faict furent tellement amaigris
 Et si deffaitz que pres ilz sont du point
 Pour expirer: car vertunq est point

Debat.

d.i.

Par quoy sont plus lasches & achagris
Il ne leur chault ne de vert ne de gris
A grant peine se peulent soubstenir
Pour leur serment tousiours entretenir
Dedès ce corps sont to⁹ encobremens
Toutes douleurs / pleurs & gemissemens
Afflictions griefue soif & famine
Les mēbres sont en merueilleux tourmens
Considere^z ie vous prie se ie mens
Et vous direz que pas ne se deuine
Abrief parler force est que en brief termine
Ilz soiēt tous mors s'ilz nōt aucū secours
Car la famle leur fera leurs iours cour^s
Tout est malade chascū se descōfort
Le ventre bruit a qui rien on n'apporte
Chascun se deult ce ne st pas de merueille
Gemissemens y sont de telle sorte
Auec douleur qu'apres que tout nauorte
Cest grant pitie et chose nonpareille
Le corps schva par fain qui le traueille
En luy na plus puissance ne vigueur
Dnc en ne vit faire telle rigueur
E La teste deult et les mains sōt malades
Les piedz sont latz plus ne font de gābades
La face est pale la poitrine sospire
La bouche est close par olles luy sont fades
Les yeulx / le nez ne sont mignōs ne sades
Ne les oreilles tousiours il leur empire
A grant peine la langue si respire
Mais neantmoins balbuciant commence
Soy pforcāt dire telle loquēce La langue
Que faisons nous en riens ne profitons
Tant plus diuons et plus decrepitons

Mes chers freres ne scay dāt il procede
 Tout nēc fait ne vault mpe deuy boutōs
 Je ne scay plus certes ou nous boutōs
 Tout est perdu se ny mettons remede
 Nostre douleur toutes autres excede
 Somme il nous fault en brief noz iours fi
 Dont cecy vient ne puis ymaginer ner
 Je sens grant mal la cause ie ignore
 Mais ie congnoys que le corps est fresoie
 A ceste foy tous mourir nous conuient
 Pis nous aurons se le souffrōs encoie
 Nostre vie fuit car elle se euapore
 Et ne scauons que la vertu deuient
 De nostre ventre cest encombrement viēt
 Qui no^s pourchasse ceste griefue laidure
 Le de triment et ceste infecte iniure
El no^s vault mieulx po^s scauoir la nais
 De nēc mal parler a ceste pance qance
 Que de mourir si miserablement
 Pourtant ie vueil tout en vostre presence
 Luy demander qui ne met pourueance
 Pour nous ressouldie et luy pareillement
 A quoy il tient ne a qui ne comment
 Par ce moyen scaurons la verite
 De nostre mal et grant aduersite.
Parler ie vueil a luy certes ie gaige
 Que dautre ne yst ceste maudite rage
 Que nous souffrons certes ie lappercoy
 Cest vne chose que ie treuve sauuaige
 De nostre frere qui nous fait cest oultrage
 Chascun y doit bien penser en droit soy
 O vous mes freres il cele par ma foy
 La cause qui en ce point nous estraint.

De plus en plus a tousiours nous contraind. **L**a cecur

La langue a donc au ventre sa dresse
Qui de parler vng petit se pressa
Pour enquerir de ce mal la racine
Tout feiblement de dire sauance
Auscuns propos lesquels elle commença
Rien ny valoit le demōstrer par signe
Mais neātmoins les motz ie vous assigne
Quelle per fera escoutez la substance
Car en l'ysāt verrez la cōsequēce. La lan.

Dieu ca ventre escoute mes complains
Qui de douleur sont certes si tres plains
Que ne puy plus le fardcau soustenir
Je nay pas tois se de toy ie me plains
Que on ne vit en montaignes ne plains
Si hydeux fait ne tel cas a dūenir
Tes parentz sōmes tu no⁹ doibz subuenir
Tes citoyens cousins freres germains
Et no⁹ meurtris p tes faictz inhumains:
LA brief parler tu es nostre ennemy
Car enuers nous ne te monstres amy
Meurtrir ses freres: ceste chose repugne
Tu nous delaiesses comme tout endormy
De t oy nauons ne confort ne demy
Ayde ou prouffit: mais que toute rancune
Pourroyz tu point dōner responce aucune
Pourquoy ce fais: ne pour quelle achopson
Allegue aumoins quelque bonne rasyon:
Tu no⁹ destruitz aussi biē plai q vuide
Et nous enerues certainement le cūde.
Que tūne tasches q a du tout no⁹ deffaire
Il y pert bien tu deulx estre homicide
De tous tes freres que ny metz tu rempde

Incontinent cest toy qui le dois faire
Je te prie considere laffaire
Et apres honte ainsi nous mal mener
Et nous vneilles aultrement gouverner.

Quāt tu es plain ⁊ que la prau te tire
Tu nos faitz laches: reportōs gref martire
Tant sommes graues pesans ⁊ endormis
Ce tu es vuide cest encore du pire
Car tu grumelles/lung crie lautre sospire
De faire biē chascun est tout remis
Et toutesfoys tu es nostre commis
Pour subuenir a nos necessitez
Oste nous donc de nos captiuitiez

Il te conuient auoir de nous pitie
Et deslaisser la grant inimitie
Et mal talent que contre nous procures
Noublie pas lancienne amytie
Que freres ont quant ont le Cueur haitie/
Et comme bon de ce grief mal nous cures
A vna brief mot les choses seront dures
Se plus tenoyent/doncques oz considere
La pourete de nous ⁊ la misere.

Ne seuffres pas que toy ne ton signaige/
Ton propre sang endure ce broullaige
Car se seroit a toy villain reproche
Oster nous peulz du dangerueulx pissaige
Auquel nous sommes/regarde quel dommaige
Se par ta faulte la mort to⁹ nos a croche
Certaynemēt ie cōgnois qllle approche
Et nous veult prēdre:exempt tu nen seras
Pour ce dōcques garde qtu feras.Lacteur

La langue lors ne peut plus mot sonner
Force luy fut laisser le sermonner

Tant sa Vertu estoit foible et debile
Le Ventre a donc voulu a raisonner
Elle & les membres / et chascun blasmer
Leur respondait des choses plus de mille
En son parler bien se monstra habille
Les reprenant de leur fole entreprinse
Lisez ces motz Boz Verrez la cōprise. Le Vêtre

O vous mes freres iay ouy les tencons
De la langue ensemble Boz blasons
Que contre moy auez voulu conduire
Bien peu me chault certes de Boz dictons
Tous Boz quaquetz ne prise deux boutons
Patiemment iay porte ceste iniure
Je me suis teu mais certes ie vous iure
Vous auez tort de me redarguer
Ne tempester et dessus moy huer

La langue cest vne piece friquette
Tant legierete si molette et tendrette
A tous endroitz elle plie ou elle deult
Souuente ffors sans rason elle caquette
De dire mal plus tost que bien est preste
Puis dūg puis dautre / toz ppoz elle a ceult
Par so n venin vng chascun de nous deult
Vous le voyez ce nest rien de nouueau
Langue tu es vng dangerieux morceau
On doit souuent dune seule estincelle
Brusler chasteaulx villes / tours / a tourelle
Destruire tant / la s on ne scait combien
Langue / langue / ie croy que tu es telle
Car denpant alumes la chandelle
Dont sont bruslez plusieurs homes de bien
Dedens ta forge iamaïs nespargnes rien
De tous vians tu ioues a la pelotte

Cest grand danger dune langue si sotte
Tu ne cesses de semer les discordes
Noises rēcōs debatz tousiours recorder
Cest tout vng mais que tu te demaines
Tu metz en noise les vngz puis les acords
Npa celluy que tu ne pines ou mor des
To^r les viua ns a ton vuloir tu maynes
Cest ton plaisir que de dire fredsapnes
De faire mal iamais tu nez oyseuse
Langue langue tu es tresdangereuse
France tu es de d cup bonne closture
Les leures sont qui en font les bordeures
Cest de ton fort la premiere auantgarde
Et puis les dentz qui sont fermes adures
Mais ce ny hault: tu fais les ouuer tu res
A ton play sir sans point y prendre garde
Or considere en toy mesmes a regarde
Se tu ne doybz viser premierement
Pour quoy tu ples: de quoy: q^{nt}: a cōment.
Ne Ducilles plus ainsi la langue croire
Mes bons amys: car la chose est notoire
Que mis elle a entre nous grand discord
Par son babil elle vous a fait accroire
Que ie suis maistre v^{re} ennemy mortoire
Vostre seigneur a conspirez ma mort
Certes mes freres v^{os} auez biē grād tort:
Car ie v^{os} sers: vous aime: a v^{os} honnore
Et mieulx seroye se ie pouoye enco^r.
Vous scauez bien qui parle par raison
Doybt estre ouy en chascune saison
Et son propos claiement entendu
Aussi qui narre quelque folle achoison
Qui ne prouffite aux champs ne a la maison

De lescouter ce nest que temps perdu
Pour ce ie vueil quant est au residu
Dire deux motz a tous en general
Se lescoutez ne vous doit faire mal.

Quant nature de la masse terrestre
Nous procrea: puis apres no^s fist naistre
En nous donnant telle forme & figure
Que no^s au^s point ne me fist le maistre:
Mais nous l'a & ioignit en vng estre
Dedès vng corps sans quelconque brisure
La chose est donc bien repugnante & dure
De no^s desioir: car no^s s^omes tout vng.
Rien nous nauons qui ne soit en commun:

Nature apres a doue dune office
Chascun de nous selon quil est propice
A toy la langue sauouer & parler
Aux yeulx a veoir qui est beau benefice
Au nez sentir odeurs / souefue espice
Aux oreilles oir: rire: & galer
Aux mains ouurer: aux piedz courir aler
Et moy ie suys mis en vostre seruiue
Vostre souillon cuisinier & novice

Contraid ie suys vostre viande preidre
De labiller point ne me fault apprendre
Jela prepare: puis la vous distribue
Ny a celui de vous soit grand ou mendre
Qui nait grāt tort dme vouloit repredre
Car ie vous sers a moy rien nattribue:
Mais a chascun de vous ie contribue
Et luy enuoye ce qui luy appartient
Qui en vertu & sante vous maintient
Se me donnez: incontinent le prendz
Je le digere: & puis ie le vous rendz

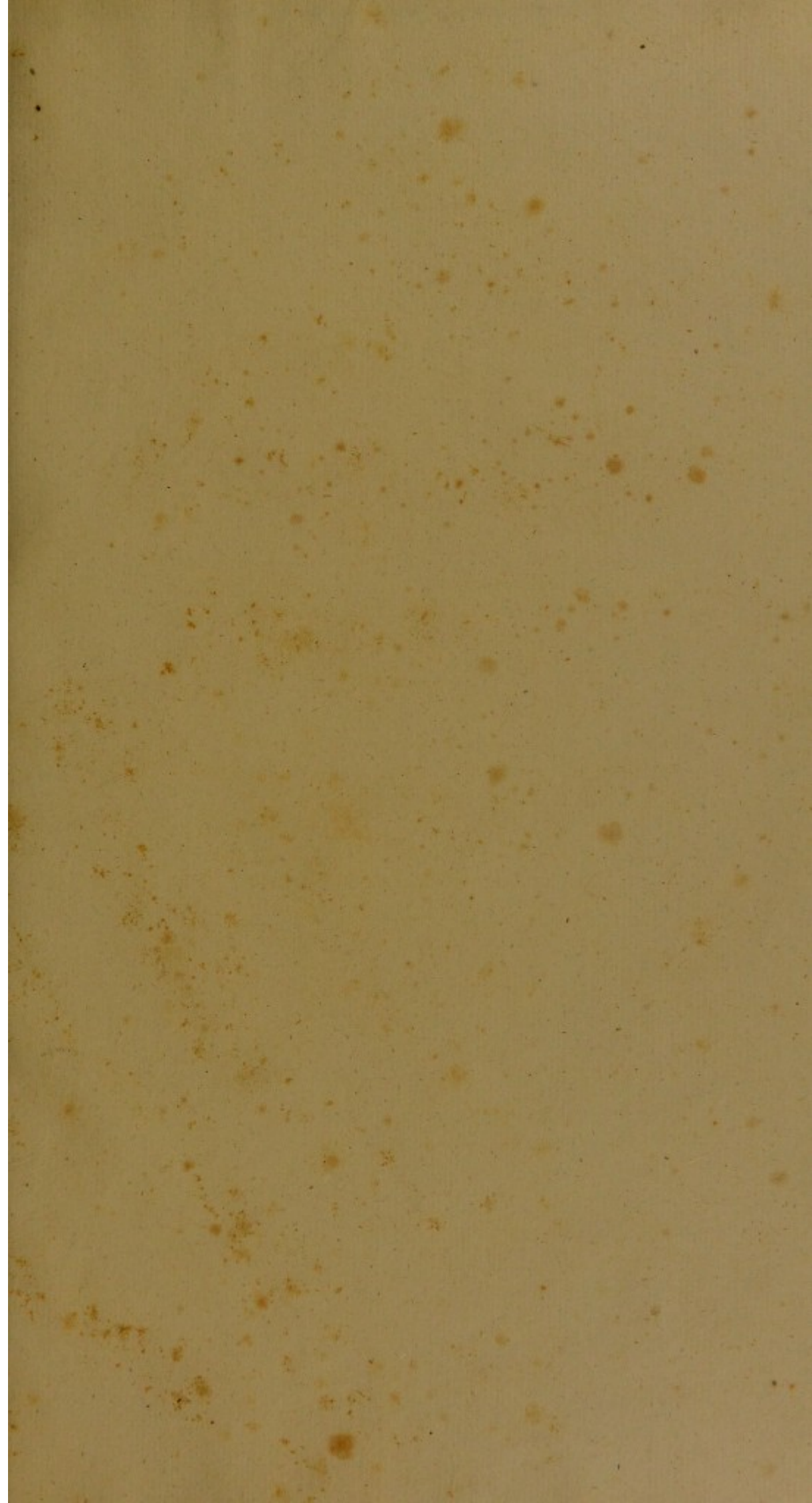
Quāt il est cuyt au moins mal que ie puy
Pour moy petit ou rien ie nen retiens
Que seulement lordure & le fiens
Que ie metz hors par lung de mes conduys
Somme toute Vostre seruiteur sups
Nompas le maistre/oz considerez bien
Se ie dys vray/car ie ne mentz de rien
¶ Aucunes fois recoy tant de viande
Que meuopez q̄l fault q̄ la vous rende
Toute bruslee indigeste & pour ye
Parquoy souuēt no^r vîet maladie grande:
Pour la guerir le medecin on mande
Qui nous baillera grande appoticaire
Herbes: & acines. drogues dalepandye:
Et nous fera tant de peyne encurer
Pour nostre mal guerir tost & curer
¶ Par voz excez il en vient squinancie
Replecion: colicque: ydropisie
Douleur de reins: grauelle: & telz bagaiges:
Mal de costle: de teste: appoplexie
flux epatic. douleur a la vessie
Prenez y garde boire a peu de lāgaiges
Que gaignez vous a faire telz oultraiges
Qui causes sont dabb:eger voz iours
Par maladie qui vous dure tousiours
¶ De rien ne prendre. il vient toute tristesse
Auec douleur: la schete & foiblesse
La face pale: la peau toute ridde
Ennuy chagrin: de faulte del pesse
Dāger de mort q̄ le cuer moult soit presse
Langueur par tout & la teste buydee
Se la matiere estoit bien decidee
On trouueroit que plusieurs gentz de bien

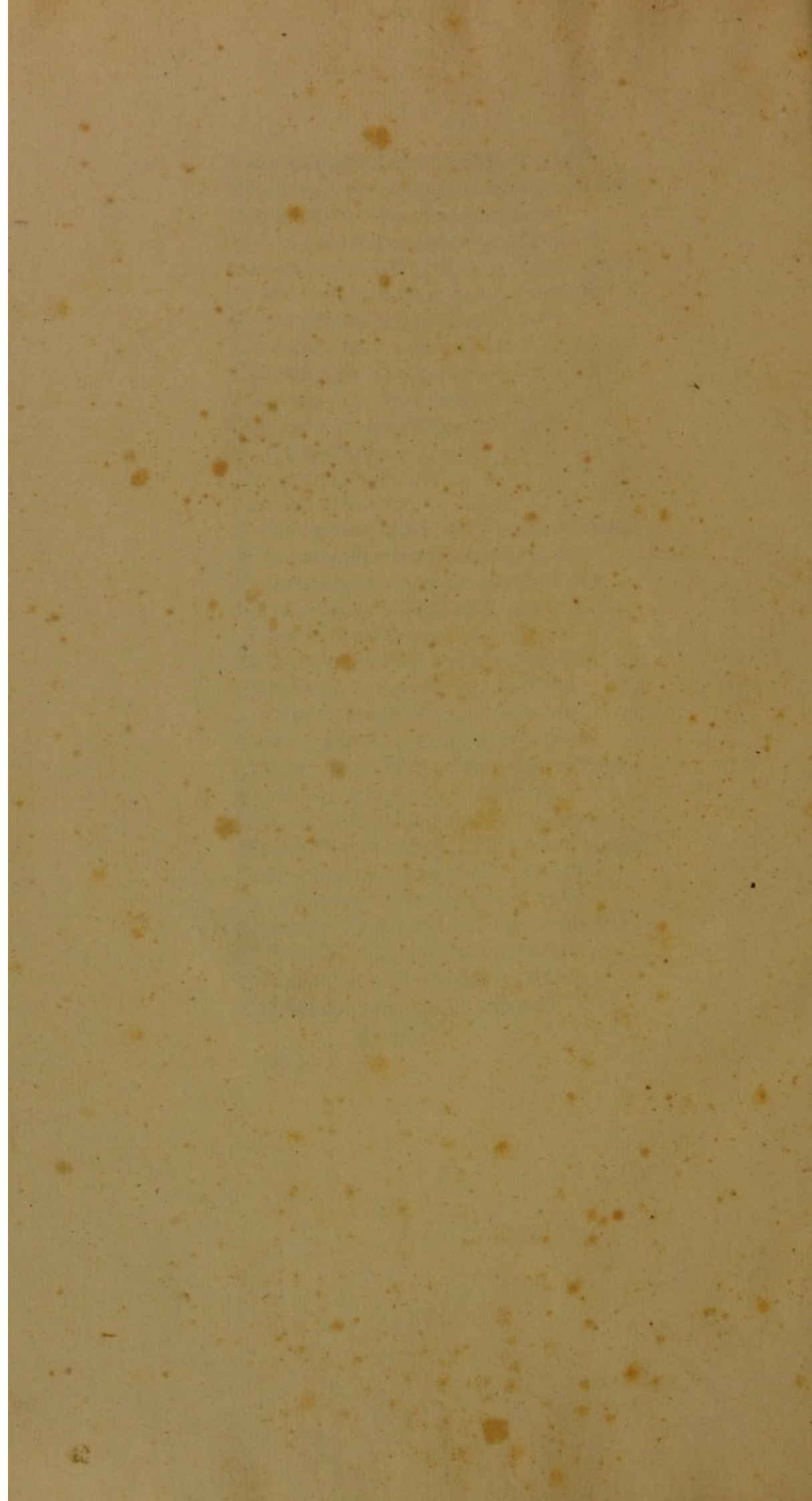
Sont expirez: car ilz ne prennent rien
¶ Deu prendre trop souuēt la peau me tire
Jen sups enfle a porte grief martire
Jene scay pas par quel bout ie doy prendre
Honte ie nay certes de se vous dire
Car greue sups: a souuent ay du pire
Par voz oultraiges a bien le cas cōpiēdre:
Pour tāt mes freres vo^s debuez to^s entēdre
A vostre cas: a y mettre tel ordre
Que dessus vous on ne trouue que mordre.
¶ Le plus certain est viure sobriement
Sans faire excez prendre son nutriment
Car trop en pre^{ndre} souuēt griefue nature
Qui trop petit aussi pareillement
Mais du moien on vit ioyeusement
Sain a laigre sans quelque corruption
Aussi est lame legiere/nette/ a pure
Mieux disposée ioyeuse/ a plus cappable
Pour acquerir la gloire par durable
¶ Vous ne pouez estre nourris du vent
Et si voulez tous repaistre souuent
Pour soutenir vostre meschante vye
Par quoy conuient doncques dorésuuant
Que m'apportez pour cuisiner deuant
La viande donc vous aurez enuie
La volente de vous nest assouuie
Des le matin boire soleil leuant
Jusques au soir ce suis ie bien scauant.
¶ Pour tāt mes freres dōnez moy p^{our} raisō
Selon le temps a aussi la saison
Chose p^{our} quoy vo^s puissiez tresbien viure
Sobriete soit en vostre maison
Et vous aurez de tous biens a foison

Bloutonn ne iamaïs ne debuez supure
Chascun de vous suffisance me liure
Et ausurplus ie vous serviray bien
Les bienheurez ont tenu le moyen.
Cha dis fistes confederation
Vne aliance vne conuention
Ensemblement & comme ir reuocable
Encontre moy par adiuration
Je men sups teu sans faire mention
Car vostre edict estoit trop execrable
Cest vne chose suspecte & reprouchable
Que de iurer & faire telz sermentz
Par lesqz viēt au corps grandz detrimētz
Donc mes amis laissez toz voz contens
Et voz debatiz car certes il est temps
Chascun de vous commence son mestier
Despeschez vous car a ce que ientens.
Besoingi l'est pource sopez contens
De prendre gar de vous en auez mestier
Pas ne viurez encore vng iour entier.
Se ne rompez vostre tressol edict
Qui le tiendrait de dieu seroit mauldicit
Auez vous tost acop il en est heure
Cest trop dormy chascun de vous labeure:
Ou aultrement la mort saporochera
Parquoy faudra que chascun de voz meure
Grant honte cest faire tant de demeure
Vostre paresse nostre corps deffera
La vie sen soupt en brief nous laissera
Je le sens bien vous le pouez scauoir
Pour voz nourrir chm face deuoir. **L**acteur
A ces parolles les membres tous ensemble
Furent telle paour ainsi comme il me semble
Que bien euydoyent a ce coup expirer

Lung se debat: l'autre fremist & tremble
Mais neantmoins chascun viures assēble:
Peuse quilz peussent bien souppirer
Grand doubte auoient encores d'empirer
Parquoy repriēdēt grāt cuer vertu & force
Pour a ce vêtre pparer quelque amorse
Encontinent & les piedz de coucir
Les mains ouurer pour le ventre nourrir:
Chascun besongne chascun fait son deuoir
Les yeulx regardēt pour le corps secourir
Et le nez sent doubte auoit de mourir
Et les oreilles se cumēt & deusēt scauoir
Il ne leur chault mais quilz peussent auoir
Quelque bon metz pour donner la pasture
A ce creux ventre dōc diēt leur nourriture.
Les membres ont si bien diuigēte
Qu'en peu de temps ont recouuert sante
Et commencerent a estre vigoureux
Incontinēt quilz eurent presente
Au ventre viures: le corps fut subsistente
Et fut mis hors du danger doloieux
Du il estoit moult triste & langoureux
Dont ioyeux furent & ensemble remitz
Qui par auant estoient grandz ennemis.
Je mesueilla y' pesant & estourdy
Mais neantmoins peu a peu me sourdy
Et empoignay mon papier: ancre: & plume:
Pour rediger les motz que ie vous dy
Au lendemain certes point n'attendy
Quant fer est chauld on le bat sur l'endume
O vous s'esans corrigez ce volume
Des motz ya mal couchez vng mynot
Et pōnez a moy poure Jehānot.

Enfinis.





John

no

